



Or Fairtrade

Information produit de la fondation Max Havelaar (Suisse) 2014

La Suisse est la plaque tournante du marché aurifère mondial. Près de 70% de l'or mondial y est raffiné, dont plus de la moitié est ensuite transformée en bijoux. Parallèlement, plus de 100 millions de personnes dépendent, directement ou indirectement, des mines artisanales et à petite échelle dans le monde. Et à la différence des grandes mines industrielles, les mines artisanales et à petite échelle sont peu mécanisées si bien que l'extraction de l'or y demande un travail considérable. De fait, les mineurs et les travailleuses y sont soumis à des conditions de labeur pénibles et dangereuses. Par ailleurs, beaucoup ne vendent leur production qu'à un prix modeste et ont des conditions de vie difficiles. Ces travailleurs et leurs familles se trouvent fréquemment dans une situation financière précaire. Dans les communes qui vivent de l'activité minière, il n'y a souvent ni eau potable ni infrastructures sanitaires de base. Les logements sont généralement très simples et la population ne bénéficie que d'un accès restreint, voire inexistant, à une scolarité ou à des soins médicaux. Du point de vue de la politique de développement, il est donc essentiel d'améliorer les conditions de sécurité et d'assurer un accès équitable au marché dans ce secteur économique.

C'est pourquoi Fairtrade s'engage pour une meilleure protection de la population et de l'environnement dans les mines artisanales et à petite échelle afin de permettre aux travailleurs des mines, ainsi qu'à leurs familles et à leurs communes d'améliorer leur situation durablement et par leurs propres moyens.

L'impact de Fairtrade

L'officialisation et la légalisation des organisations minières permettent de protéger les droits des mineurs et de promouvoir le développement des communes. Outre cette valeur ajoutée qui découle de l'obtention d'une certification Fairtrade, la mise en place de relations commerciales durables, le prix minimum garanti, la prime Fairtrade ou encore le respect de diverses règles de protection constituent les principaux instruments afin d'assurer un développement durable et autodéterminé dans les mines artisanales et à petite échelle.

Des relations commerciales durables et le prix minimum: assurent une stabilité financière

La mise en place de relations commerciales durables et réglementées garantit l'indépendance des organisations minières certifiées vis-à-vis des intermédiaires qui, souvent, les

exploitent. Le prix minimum Fairtrade est significativement plus élevé que le prix de vente obtenu habituellement par les mines isolées.

La prime Fairtrade: permet d'investir

Les mines certifiées Fairtrade obtiennent, en sus du prix minimum garanti, une prime Fairtrade de USD 2000 par kilogramme d'or. Ces revenus supplémentaires sont investis, suivant des critères démocratiques, dans des projets communautaires et l'amélioration du fonctionnement des exploitations. Cela renforce durablement la responsabilité des producteurs.

Les règles de protection: protègent la population et l'environnement

La certification Fairtrade prescrit le port de tenues de protection ainsi que des mesures de protection sanitaire et de pré-

vention des accidents. Les organisations certifiées doivent respecter la législation environnementale de leur pays et le recours à des produits chimiques pour extraire l'or est soumis à des règles claires.

Dans les mines Fairtrade, le travail abusif des enfants, le travail forcé et toute forme de discrimination sont interdits.

Portrait de producteurs

«Avec Fairtrade, nous pouvons vendre notre or à son juste prix et donc, gagner plus – cela bénéficie aussi à notre communauté et à l'environnement.»

Gina Davila, Association de femmes SOTRAMI Santa Filomena, Pérou

Le Pérou compte parmi les premiers producteurs d'or du monde. De fait, les grandes compagnies minières internationales pèsent fortement sur l'économie et la société péruvienne et causent des dommages manifestes à l'environnement. Toutefois, la majeure partie de la main d'œuvre mobilisée pour l'extraction aurifère travaille dans des mines artisanales et à petite échelle. C'est le cas de la mine de Santa Filomena, un petit village situé dans le désert d'Atacama, au sud du Pérou.

Dans les années 1980, à la suite de la crise économique, de nombreux mineurs sont venus à Santa Filomena afin de tenter leur chance dans les galeries aurifères abandonnées.

En 1989, ces chercheurs d'or sans statut officiel se sont regroupés au sein d'une société anonyme appelée «Sociedad de Trabajadores Mineros» (SOTRAMI S.A.). Depuis mai 2011, au terme d'une procédure de vérification indépendante de deux ans effectuée par l'organisme de certification FLOCERT, SOTRAMI peut se féliciter d'être la première mine certifiée Fairtrade du Pérou. Fier de cette certification Fairtrade, Eugenio Huayhua (48 ans), lui-même mineur et directeur de SOTRAMI, précise: «Le plus difficile aura été d'instaurer un certain nombre de règles de sécurité et de mieux contrôler l'utilisation des produits chimiques.» Les travailleurs de SOTRAMI sont désormais soumis à des contrôles médicaux réguliers et suivent des formations sur les normes de sécurité, notamment sur la bonne utilisation des produits chimiques et les règles de sécurité dans les galeries. «Les mineurs doivent porter leur équipement de sécurité en permanence afin de préserver leur santé», explique le mineur Benjamín Vasquez. De nombreuses habitantes de Santa Filomena travaillent aussi pour SOTRAMI. Elles ne sont pas employées dans les galeries, car d'après la coutume, cela porterait malheur. Les femmes travaillent à titre de pallaqueras, c'est-à-dire qu'elles sont chargées de trier le gravier contenant de l'or. Ces travailleuses se sont regroupées au sein d'une association et se partagent leurs revenus à la fin de chaque mois. Gina Davila, elle-même pallaquera, se réjouit également des effets positifs de Fairtrade sur l'environnement et sur la vie du village. Ainsi, les revenus supplémentaires issus de la prime

Fairtrade ont permis de financer une partie de l'aménagement d'installations médicales ou encore d'une nouvelle cour de récréation. «Si nous vendons une plus grande partie de notre production suivant les conditions Fairtrade, nous obtiendrons des primes Fairtrade plus élevées qui profiteront à l'ensemble de la commune», poursuit Davila. Aussi, il est déjà question de mettre en œuvre d'autres projets à Santo Filomena, notamment d'électrifier la commune et d'installer une connexion Internet afin de se procurer des informations actuelles sur le marché.

Le Label Fairtrade pour l'or



Fairtrade offre la possibilité de s'engager en faveur de l'or durable aussi bien aux orfèvres et aux chaînes de bijouterie qu'aux marchés internationaux de l'horlogerie et de la bijouterie et au secteur de l'investissement. Le label Or Fairtrade assure la visibilité de cet engagement auprès des consommateurs et des consommateurs.

En savoir plus sur les disponibilités et les possibilités offertes aux fournisseurs pour miser sur l'or Fairtrade: www.maxhavelaar.ch/gold

La fondation Max Havelaar (Suisse) et le réseau international Fairtrade

Fondée en 1992 par six grandes associations caritatives suisses, la fondation Max Havelaar est une organisation à but non lucratif qui délivre le label Fairtrade en Suisse à des produits issus d'un mode de production durable et du commerce équitable. À titre de membre de Fairtrade International, la fondation Max Havelaar améliore, au moyen du commerce équitable, les conditions de vie des petits producteurs et des travailleuses des plantations dans les pays en développement et les pays émergents. En s'engageant dans le secteur aurifère, Fairtrade contribue désormais aussi à protéger la population et l'environnement dans les mines artisanales et à petite échelle.

Fairtrade International définit les standards du commerce équitable et aide les producteurs d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie à les mettre en œuvre.

FLOCERT SARL est un organisme de certification accrédité ISO65 qui certifie et contrôle en toute indépendance le respect des standards Fairtrade par les producteurs et les négociants.

Fondation Max Havelaar (Suisse)
info@maxhavelaar.ch
www.maxhavelaar.ch/gold